

Actualités

Louis-Paul Rioux, Maurice Elia and Carlo Mandolini

Number 184, May–June 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49514ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Rioux, L.-P., Elia, M. & Mandolini, C. (1996). Actualités. *Séquences*, (184), 4–6.

Comme vous pourrez le constater, on retrouve parmi les films actuellement en chantier un grand nombre de remakes, y compris de nouvelles versions d'œuvres littéraires déjà portées à l'écran:

- Peter Jackson (**Heavenly Creatures**) a été approché pour tourner une nouvelle version de **King Kong**. Entre les mains d'un réalisateur aussi iconoclaste, ce projet risque de ne pas passer inaperçu.

- Milcho Manchevski (**Before the Rain**) tournera un remake du **Dial M for Murder** d'Alfred Hitchcock, avec Nicole Kidman dans le rôle immortalisé par Grace Kelly.

- Diana Ross songe sérieusement à produire une version américaine du **Diva** de Jean-Jacques Beineix, dans laquelle elle tiendrait le rôle de la chanteuse piratée par un admirateur intrépide.

- Brad Silberling (**Casper**) renouera avec le surnaturel à l'occasion de **City of Angels**, remake des **Ailes du désir** de Wim Wenders, avec Meg Ryan et Johnny Depp.

- Robin Williams sera Sancho Pança et John Cleese le chevalier à la triste figure dans un nouveau **Don Quichotte**, d'après le classique de Miguel de Cervantes, qui sera mis en scène par Fred Schepisi (**Six Degrees of Separation**, I.Q.).

- Après David Lean en 1946, Alfonso Cuarón (**A Little Princess**) mettra en chantier cet été une version moderne de **Great Expectations**, d'après le roman de Charles Dickens. Robert De Niro sera le bagnard bienfaiteur et Ethan Hawke le jeune homme qui lui vient en aide suite à son évasion.

- Agnieszka Holland réunit Jennifer Jason Leigh, Ben Chaplin, Albert Finney et Maggie Smith pour **Washington Square**, d'après le roman de Henry James. Il s'agit de l'histoire d'une héritière pas très jolie courtisée par un beau célibataire qui ne s'intéresse qu'à sa fortune. Si ce résumé vous semble familier, c'est parce que ce roman de James a fait l'objet d'une adaptation théâtrale intitulée **The Heiress**, qui a servi de base au célèbre film de William Wyler.

- Après **Braveheart**, Mel Gibson retrouve Sophie Marceau sur le plateau d'**Anna Karenina**, énième adaptation du roman de Léon Tolstoï. Marceau tient le rôle titre et Gibson produit le film mis en scène par Bernard Rose (**Candyman**, **Immortal Beloved**). Sean Bean est le comte Vronsky, tandis que Mia Kirshner incarne Kitty. Le tournage a débuté à la mi-avril à Saint-Petersbourg.

D'autres projets s'annoncent également fort prometteurs:



Winona Ryder

- Pour remplacer Danny Boyle qui s'est désisté du tournage d'**Alien Resurrection**, le quatrième tome de la série des «Alien», les producteurs ont fait appel à Jean-Pierre Jeunet, le coréalisateur visionnaire de **Delicatessen** et de **La Cité des enfants perdus**. Pour ressusciter le personnage de Ripley mort à la fin du troisième épisode, le scénariste Josh Whedon a imaginé une reconstitution de la courageuse capitaine à partir de son empreinte génétique prélevée sur un morceau de sa peau. Sigourney Weaver sera donc du voyage, en compagnie de Winona Ryder. Le tournage devrait débuter en septembre.

- Fort du succès de **James and the Giant Peach**, Henry Selick (Tim Burton's **The Nightmare Before Christmas**) s'attaque à **Toots and the Upside Down House**, d'après un livre pour enfants de Carol Hughes dans lequel une fillette s'invente un monde fantaisiste peuplé de lutins, de fées et de farfadets. Ce nouveau film d'animation sera scénarisé par le réalisateur Steven Soderbergh.

- Il ne faut jamais dire jamais. Le grand Ingmar Bergman, qui avait annoncé sa retraite après **Fanny et Alexandre** en 1982, tout en continuant à écrire de nombreux scénarios, notamment pour son fils Daniel (**Les Enfants du dimanche**) et pour Bille August (**Les Meilleures Intentions**), revient derrière la caméra. Il dirigera en effet un film dont le titre de travail est **Larmer Och Goer Sig Til**, que l'on pourrait traduire grosso modo par «Brasser beaucoup d'air autour de soi». Un tel retour sera suivi avec beaucoup d'intérêt.

- Longtemps reportée, **Tonka**, la première réalisation de l'acteur Jean-Hughes Anglade, pourra enfin voir le jour. Il s'agit d'une histoire d'amour entre un athlète qui traverse une mauvaise passe et une fille vivant en bordure des pistes d'aéroports. En faisant de celle-ci une coureuse hors-pair, le sportif reprendra confiance en lui.

- Un autre comédien, Armin Mueller-Stahl, réalisera la comédie noire **Vergiss Mal Deutschland** («Oublions l'Allemagne»), dans laquelle Adolf Hitler, âgé de 103 ans, raconte ses exploits passés à un journaliste. Il va sans dire que cette incursion dans la psyché du Führer suscite déjà la controverse en Allemagne.

- Nick Nolte et Julie Christie se partageront la vedette dans **Afterglow**, le prochain film d'Alan Rudolph produit par son vieil ami Robert Altman, qui sera tourné à Montréal. C'est l'histoire d'une femme insatisfaite qui a une aventure avec un homme à tout faire séduisant et plus âgé qu'elle, pendant que son mari poursuit de son côté une liaison avec la femme du bricoleur.

- Alain Delon tourne au Mexique **Le Jour et la nuit**, le premier film de fiction de l'intellectuel français Bernard-Henri Lévy (**Bosna!**). Delon joue le rôle d'un écrivain retiré dans une hacienda depuis plusieurs années. Un jour, il est relancé par un producteur désespéré qui lui offre d'acheter les droits de son premier roman. Le producteur est interprété par l'humoriste Karl Zéro, vedette de Canal+ à la télévision française. Lauren Bacall et Arielle Dombasle font également partie de la distribution.

Louis-Paul Rioux

OSCARS 1995



Sophie Marceau dans **Braveheart** de Mel Gibson

Film: **Braveheart**

Réalisateur: Mel Gibson pour **Braveheart**

Scénario original: Christopher McQuarrie pour **The Usual Suspects**

Scénario adapté: Emma Thompson pour **Sense and Sensibility**

Acteur: Nicolas Cage pour **Leaving Las Vegas**

Actrice: Susan Sarandon pour **Dead Man Walking**

Acteur de second plan: Kevin Spacey pour **The Usual Suspects**

Actrice de second plan: Mira Sorvino pour **Mighty Aphrodite**

Film étranger: **Antonia's Line** de Marleen Gorris (Pays-Bas)

Montage, Son: **Apollo 13**

Photographie, Maquillages, Montage des effets spéciaux: **Braveheart**

Court métrage: **Lieberman in Love**

Court métrage d'animation: **A Close Shave**

Décors, costumes: **Restoration**

Effets visuels: **Babe**

Court métrage documentaire: **One Survivor Remembers**

Long métrage documentaire: **Anne Frank Remembered**

Musique (film dramatique): **Il Postino**

Musique (comédie ou musical): **Pocahontas**

Chanson: **Colors of the Wind (Pocahontas)**

Oscars spéciaux: Kirk Douglas; Chuck Jones; John Lasseter (**Toy Story**)

FESTIVAL DE CANNES 1996

Palme d'or: **Secrets and Lies** de Mike Leigh

Grand prix du jury: **Breaking the Waves** de Lars von Trier

Prix spécial du jury: **Crash** de David Cronenberg

Prix de la mise en scène: **Fargo** de Joel Cohen

Prix du meilleur acteur: Daniel Auteuil et Pascal Duquenne dans **Le Huitième Jour** de Jaco van Dormael

Prix de la meilleure actrice: Brenda Blethyn dans **Secrets and Lies**

Prix du court métrage: **Le Vent/Szel**

Prix du scénario: **Un héros très discret** de Jacques Audiard

Prix de la Commission supérieure technique: **Microcosmos**

Caméra d'Or: **Love Serenade** de Shirley Barrett

Prix de la Fipresci - compétition officielle: **Secrets and Lies**

Autres sections: **Prisonnier du Caucase** de Serguei Bodrov

SALUT L'ARTISTE!

L'ÉNERGIE DE KIESLOWSKI



En quittant le monde, Krzysztof Kieslowski pourra-t-il se dire qu'il l'a tout de même amélioré?

L'homme, qui aimait le risque, les hasards et les impondérables, et qui nous a cependant laissé des œuvres minutieusement programmées, nous a lancé de nombreux appels à l'action où la passion devait devenir initiatrice de grands moments.

Risque, action, passion. Sans aucun doute, les grands traits dans l'œuvre de Kieslowski. L'auteur nous a prouvé par a+b (tant dans ses premiers films que dans **Le Décalogue** et sa trilogie des couleurs) que la vie était ailleurs que dans le quotidien, que la responsabilité devait être le seul guide de nos actions et que l'ouverture sur le monde, sur les autres, devait être placée au-dessus de tout, vainqueur potentiel dans l'éternelle lutte contre l'étroitesse d'esprit, les faux-semblants et le règne du conformisme. Kieslowski a su nous montrer que derrière nos comportements heureux se cache un désir passionné de démanteler l'harmonie de notre existence pour mieux la comprendre et la faire bondir en avant. Il a été le premier des cinéastes de son pays à oser montrer les aspects puérils de notre quotidien et nous a invités à y remédier en nous encourageant à nous lancer à corps perdu dans l'obsession résultant des hasards préparés, même fabriqués de toutes pièces. Car selon lui, la plongée volontaire dans un état de vulnérabilité à quelque chose de hautement bénéfique puisqu'elle entraîne, en bout de piste, l'essentielle introspection.

De plus, la démarche de Kieslowski a consisté à poser toutes les lourdes questions, celles qui osent bouleverser les attitudes et inquiéter les pensées. Le cheminement intérieur des êtres passe par des carrefours qu'il nous a conseillé d'arpenter vaillamment afin que notre questionnement s'enrichisse d'épreuves uniques et que l'intelligence humaine puisse enfin prendre conscience de son gigantesque potentiel.

Un regard ironique a souvent accompagné ces graves conseils. Ce regard d'un cinéaste qui n'était pas connu pour son optimisme laisse finalement rêveur. Car devant la sensualité sans âme, le monde sans pitié et la vie dépourvue d'événements et de rebondissements, tout devient, peut devenir, dérisoire.

La solution de Kieslowski fut dans la faculté de se secouer. Il fallait qu'ils secouent les gens pour les inviter à le faire eux-mêmes. C'est peut-être la définition même de l'artiste véritable.

Maurice Elia

Les bonnes répliques de ceux qui nous ont quittés

GREER GARSON (1903-1996)

- dans *Pride and Prejudice* (1940) de Robert Z. Leonard (scénario d'Aldous Huxley et Jane Murfin, d'après la pièce de Helen Jerome et le roman de Jane Austen):

(Échange avec Laurence Olivier):

Elle: *You're very puzzling, Mr. Darcy. At this moment, it's difficult to believe that you're so proud.*

Lui: *At this moment, it's difficult to believe that you're so prejudiced. Shall we call it quits and start again?*



BEN JOHNSON (1918-1996)

- dans *The Last Picture Show* (1971) de Peter Bogdanovich (scénario de Peter Bogdanovich et Larry McMurry, d'après le roman de Larry McMurry):

(Sam the Lion, évoquant la femme qu'il a jadis aimée):

If she was here, I'd probably be just as crazy now as I was then in about five minutes... Ain't that ridiculous?... No, it ain't really... 'Cause being crazy about a woman like her is always the right thing to do... Being a decrepit old bag of bones: that's what's ridiculous... Gettin' old...

Maurice Elia

SALUT L'ARTISTE !

* **René Clément**, cinéaste français, est mort le 17 mars, la veille de son 83^e anniversaire. Il avait commencé sa carrière par de courts documentaires, puis en tant qu'assistant de Jean Cocteau sur *La Belle et la Bête* (1946). Ses plus grands films furent: *La Bataille du rail* (1945), célèbre pseudo-documentaire sur la Résistance, *Jeux interdits* (1952), poignant réquisitoire contre la guerre vue à travers le regard de deux enfants (joués par Brigitte Fossey et Georges Poujouly) et *Paris brûle-t-il?* (1966), gigantesque reconstitution de la Libération de Paris. Hollywood le récompensa de deux Oscars: pour *Au-delà des grilles* (1949) et *Jeux interdits* (par ailleurs, Lion d'or au Festival de Venise). En 1984, on lui attribua un César pour l'ensemble de son œuvre. Autres films importants de René Clément: *Monsieur Ripois* (1954), *Gervaise* (1956), *Barrage contre le Pacifique* (1958), *Plein soleil* (1959), *Le Jour et l'Heure* (1963) et *Le Passager de la pluie* (1970). M.E.

* **Tomás Gutiérrez Alea**, cinéaste cubain, est mort en avril dernier. Il avait fait ses études au Centro Sperimentale de Rome avant de rentrer à Cuba pour participer à la fondation de l'Institut cubain de l'art et de l'industrie cinématographique. Dès la fin des années 50, il fait des documentaires, des fictions historiques et des études de mœurs. Avec *La Mort d'un bureaucrate* (1966) et les célèbres *Mémoires du sous-développement* (1968), il profite de la liberté dont il jouit pour aborder franchement les réalités cubaines. Il élabore ainsi une écriture filmique personnelle et audacieuse. En 1993, *Fraise et chocolat* (tourné en collaboration avec le cinéaste Juan Carlos Tabío) se rendra jusqu'aux Oscars. Son dernier film, inédit chez nous, s'intitule *Guantanamera* (1995). C.M.

VUES D'AFRIQUE, vents d'ailleurs

Pour la douzième année consécutive, Montréal a offert, dix jours durant, une tribune exceptionnelle au cinéma africain. Le festival *Vues d'Afrique* est remarquable à plus d'un titre. En premier lieu, même si c'est un pléonasm, parce qu'il nous propose des films africains, c'est-à-dire un cinéma méconnu, sinon totalement inconnu. Où et quand, sinon, pouvons-nous voir les productions de ce continent? La réponse ne se trouve ni dans les salles de grande distribution, ni dans les vidéoclubs (même dans ceux qui se veulent «de répertoire», le choix de films africains reste bien maigre), ni sur nos écrans de télévision. Dans ce sens, le festival de Montréal est un des plus riches qui soit, que nous envient les cinéphiles parisiens (pourtant pas lésés par ailleurs) ainsi que la majorité des villes d'Afrique même. En effet, ce cinéma «différent» l'est même pour les pays dont il est issu dans la mesure où les salles des grandes villes africaines sont, comme les nôtres (plus encore?),